

Écoute et parole : aller à la contemplation

Michel STEINMETZ

Souvent la liturgie est considérée comme un dialogue. Une « conversation », non mondaine, mais rendue possible entre Dieu et l'humanité. La liturgie apparaît, surtout dans la célébration des sacrements, comme un lieu privilégié de la rencontre avec Dieu en son Christ dans la force de l'Esprit. Le dialogue, cependant, pour ne pas se transformer en « dialogue de sourd » suppose un équilibre.

Ce dernier exige une attention constante, vigilante et renouvelée. La constitution conciliaire sur la sainte liturgie de Vatican II affirme clairement, ce que Pie X⁽¹⁾ et Pie XII⁽²⁾ demandaient déjà : la participation active et consciente des fidèles à la liturgie. Qu'est-ce à dire ?

« Pour promouvoir la participation active, on favorisera les acclamations du peuple, les réponses, le chant des psaumes, les antiennes, les cantiques et aussi les actions ou gestes et les attitudes cor-

porelles. On observera aussi en son temps un silence sacré. » SC 30

Cette participation de tous à la liturgie se fonde dans cette structure dialogale entre différents acteurs ou ministres de la liturgie, mais aussi dans l'alternance des paroles, des chants et des silences.

Un va-et-vient : parole et silence

Le silence implique une relation étroite avec l'acte de parler et avec la parole elle-même. La parole est pleine de mystères : elle vient de l'intérieur de l'homme : comme son, elle vient de ses organes, comme expression, elle vient de son cœur et de son esprit. Mais cette parole est aussi quelque chose de subsistant en soi-même, que l'homme ne crée pas, qu'il apprend et dont il use. Cette parole est plus ou moins pleine de vie. Elle est présente tout au long de la liturgie : elle croise même une autre Parole, celle de Dieu, qui l'infuse et tout se met à couler de Bible. À cette Parole reçue, la voix des fidèles répond dans une liturgie essentiellement dialogale, où alternent parole du célébrant et réponse des fidèles, parole de

Dieu et écoute réceptive de la part de l'Église. Cette réponse est multiforme : réponses, acclamations, psalmodies... Au Dieu qui s'adresse à eux, les croyants répondent par le chant et la parole.

« Mais le grand mystère qui dépasse toute parole nous appelle au silence. Et le silence, à l'évidence, appartient aussi à la liturgie. Il faut que ce silence soit plein, qu'il ne soit pas simplement l'absence de discours ou d'action ». ⁽³⁾

Le va-et-vient incessant de la liturgie est celui d'un dialogue, qui trouve son fondement dans celui de la Révélation et de l'Alliance quand Dieu décide de « converser » avec son peuple. Il est encore dialogue entre paroles qui savent cesser pour faire place au silence, porteur du mystère là où les paroles ne suffisent plus.

L'initiative de Dieu : se taire et écouter

Si le mouvement de la liturgie est celui d'un va-et-vient entre l'attitude de parole et celle d'écoute, l'initiative de Dieu reste première. Le risque est de court-circuiter le stade premier de l'écoute, surtout dans un monde qui a du mal à faire silence. Déjà dans le récit de la vocation de Samuel, la

tentation du jeune homme est de savoir quoi faire, quoi dire.

« Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. Une troisième fois, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : 'Tu m'as appelé, me voici.' Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : 'Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras : 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.' Samuel retourna se coucher. Le Seigneur vint se placer près de lui et il appela comme les autres fois : 'Samuel ! Samuel ' et Samuel répondit : 'Parle, ton serviteur écoute.' »
1 Samuel 3, 7-10

Le fait de se taire et celui de parler sont solidaires : ils forment un ensemble. À cela, il faut encore rajouter celui d'entendre, car « la foi naît de l'écoute » (Romains 10, 17). Destinée à être reçue par l'homme, la Parole doit le nourrir et agir en lui comme une force. Pour cela, Dieu devient sa Parole-faite-chair : elle se donne à entendre, à voir, à toucher en Jésus.⁽⁴⁾ Pour que cette Parole puisse être entendue et qu'elle commence à vivre, elle suppose le silence, comme disposition et capacité à entendre, à l'instar de Samuel.

La contemplation : aller au recueillement pour nourrir l'annonce

Dans le désordre et l'artifice de la vie moderne, l'homme est continuellement assailli par des impressions violentes et contra-



Sainte Cène, Fribourg, Suisse

dictoires. Ces impressions sont à la fois fortes et superficielles, si bien qu'elles sont vite remplacées par d'autres. Elles n'obéissent à aucune règle. À chaque instant, l'âme est arrachée aux choses profondes et essentielles pour dériver du côté de celles qui sont contingentes. L'homme tend à vivre dans une réalité fortuite et virtuelle. Se recueillir signifie justement plus que de se détourner des futilités : il est positif en lui-même. « La liturgie ne devient possible qu'à partir du recueille-

ment ».⁽⁵⁾ Il n'y a pas grand-chose à attendre des rites, des actions et des grandes symboliques liturgiques, si cette condition primordiale n'est pas remplie.

Se recueillir, c'est se mettre en situation d'adorer, c'est-à-dire de créer pour soi les conditions optimales qui garantiront d'être tous sens en éveil, d'être en communion avec ce qui se passe durant la liturgie. Arriver à l'heure, ne pas remuer, ne pas regarder à droite et à gauche... !

Se recueillir, c'est encore être en communion au sens le plus fort de « participation ». La participation active et consciente à la liturgie doit refléter la participation volontaire aux mystères du Christ,⁽⁶⁾ comme si le croyant se laissait

happer, « prendre » comme un des poissons dans le filet de la pêche miraculeuse.

« Aux exigences et à la finalité de la vie chrétienne peut répondre seulement une liturgie qui produise dans le cœur à l'écoute de la Parole et tourné vers l'Eucharistie ce 'silence rempli de la Présence adorée' [...] Dans un monde inondé de messages audiovisuels de toute sorte il est nécessaire de reconquérir des zones de silence qui permettent à Dieu de faire entendre sa voix et

à l'âme de comprendre et d'accueillir sa Parole. C'est ce qu'enseigne l'exemple lumineux d'innombrables Saints et Bienheureux, qui nous ont précédés en glorifiant Dieu par le recueillement priant de leur vie, et des martyrs, qui ont choisi par amour le 'silence' du don total de leur vie en réponse à l'amour de Dieu perçu dans la Parole et dans l'Eucharistie.»⁽⁷⁾

En goûtant pleinement à une liturgie dialogale, qui suscitera aussi un « silence sacré », conduisant jusqu'au silence intérieur rempli de la présence de Dieu, le croyant sera en mesure d'accueillir dans la contemplation la Parole de grâce qui lui est offerte. Ce n'est qu'à ce prix que

sa vie deviendra une réponse à l'initiative du Dieu aimant. Nos liturgies sont souvent trop à l'image de notre monde : d'un activisme bruyant et ostentatoire. Or l'essentiel n'est pas là. Plus de « vrai » silence nous aiderait à grandir en vie spirituelle et à mieux annoncer Celui qui habite nos silences.

*Tournez les yeux
vers l'hôte intérieur
sans rien vouloir
que cette présence ;
vivez de l'Esprit,
pour être celui
qui donne son Nom
à votre Père.
Tournons les yeux vers
l'hôte intérieur,
car il habite nos silences
et nos prières.*⁽⁸⁾

- (1) Pie X, Motu proprio *Tra le sollicitudini*, Rome, 1903.
- (2) Pie XII, *Discours en conclusion des travaux du 1er congrès international de liturgie pastorale d'Assise*, 22 septembre 1956, N° 25.
- (3) Joseph RATZINGER, *L'esprit de la liturgie*, Genève : Ad solem, 2000, p. 164.
- (4) Cf. Romano GUARDINI, *La messe*, Lex orandi 21, Paris : Cerf, 1957, chapitre III.
- (5) *Ibidem*, p. 34.
- (6) Cf. Pie XII, Encyclique *Mediator Dei*, Rome, 1947. Le pape insiste sur la nécessité de participer à la liturgie pour se rendre participant du Christ.
- (7) JEAN-PAUL II, *Discours à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour le Culte Divin et la discipline des Sacrements*, Rome, 3 mai 1996.
- (8) *Ouvrez vos cœurs*, Didier RIMAUD / Joseph GELINEAU, K 79-1, LAD 812.



Tabernacle, vitrail, Basilique Saint Pie X, Lourdes